

Produire plus grâce à des brebis en bon état



Des brebis en bon état à la mise en lutte et à la mise bas produisent 15 % d'agneaux en plus que des brebis maigres. En fait, l'éleveur est gagnant sur tous les critères: fertilité, prolificité, mortalité et vitesses de croissances des agneaux.

DES BREBIS EN BON ÉTAT CORPOREL À LA MISE EN LUTTE, C'EST :

+ 10 %
DE FERTILITÉ SUR LES LUTTES NATURELLES D'AUTOMNE DE 2 CYCLES

Sur une durée totale de lutte de 40 jours, les brebis très maigres en début de lutte (NEC < 2) sont moins fertiles que les brebis en meilleur état (NEC ≥ 2). L'écart est alors de 10 % entre les deux catégories de brebis de notre étude¹. En ce qui concerne les brebis qui sont fécondées sur le premier cycle de lutte, la note minimum pour obtenir un maximum de fertilité est supérieure. En effet, 75 % des brebis en bon état corporel en début de lutte (NEC ≥ 3) sont fertiles dès le premier cycle contre 67 % pour les brebis moins en état (2 ≤ NEC ≤ 2,5).

La dynamique d'état corporel au cours de la lutte est le second critère qui influence le taux de fertilité des brebis en lutte naturelle d'automne. D'une façon générale, des brebis en prise d'état sont plus fertiles que des brebis en perte d'état avec un écart de 7 % sur la durée totale de lutte. Toutefois, les brebis très maigres (NEC < 2) et assez maigres (2 > NEC ≤ 2,5) sont beaucoup plus sensibles à cette augmentation de poids que les femelles en bon état (NEC ≥ 3).

+ 20 %
DE PROLIFICITÉ

L'état corporel des brebis à la mise en lutte influence également leur taux de prolificité. Ainsi, dans notre étude¹, 1,6 agneau naît en moyenne pour une brebis très maigre contre 1,7 agneau pour une brebis assez maigre (NEC = 2) et 1,9 agneau pour une brebis en bon état (NEC ≥ 3). Cet écart reste marqué chez les brebis qui sont gestantes dès le premier cycle de lutte. Ces dernières sont d'ailleurs plus prolifiques que les femelles qui ne sont fécondées que sur le second cycle de lutte avec un écart de 10 %. Le taux de prolificité des brebis en bon état est inchangé si ces dernières maintiennent leur état corporel ou bien l'augmentent au cours de la lutte. Par contre, les femelles qui maigrissent au cours de cette période affichent un nombre d'agneaux nés inférieur de 20 %.

Productivité pondérale de brebis en fonction de leur Note d'État Corporel (NEC) à la mise en lutte et à la mise-bas (kg d'agneaux à 30 jours d'âge/brebis)²

Lutte naturelle		NEC de début de lutte					
		1,5	2	2,5	3	3,5	4
NEC à la mise-bas	1,5	11	12,6	13	13,5	13,8	13,9
	2	13,4	14,8	15,3	15,8	15,9	16,1
	2,5	14	15,5	16	16,6	16,7	16,9
	3	14,6	16	16,5	17	17,2	17,4
	3,5	15,1	16,7	17,4	18	18,1	18,4

Source: Cécile Valadier : ENSAT/Institut de l'Élevage

ÉTAT CORPOREL : UNE GRILLE DE NOTATION DE 0 À 5, DE TRÈS MAIGRE À TRÈS GRAS



Note 1: brebis très maigre



Note 2: brebis assez maigre



Note 3: brebis en état



Note 4: brebis grasse

Les notes 0 et 5 sont peu utilisées: la note 0 correspond à une brebis cachexique.

¹Résultats issus d'une étude réalisée avec 3321 brebis de race Mouton Vendéen pour la partie ovin viande (Institut de l'Élevage)

²Lutte naturelle d'automne, brebis Mouton Vendéen

DES BREBIS EN BON ÉTAT CORPOREL À LA MISE-BAS, C'EST :

- 3 %

**DE MORTALITÉ SUR LES AGNEAUX
PAR POINT DE NOTE D'ÉTAT CORPOREL**

Quelle que soit la taille de la portée, le taux de mortalité des agneaux reste fortement lié à l'état corporel des brebis à la mise-bas. Ainsi, dans notre étude¹, les brebis très maigres affichent un taux de mortalité total de leurs agneaux de 23 % contre 17 % pour les brebis en bon état (NEC \geq 3). Sur les agneaux nés triples, les effets de l'état corporel des brebis sont encore plus marqués avec une différence de 9 % pour une note d'écart.

+ 30 g

**PAR JOUR DE CROISSANCE PAR PORTÉE
EN PRODUCTION DE VIANDE**

Quelle que soit la taille de la portée, l'état des brebis à la mise bas a des effets sur sa production laitière. Ainsi, dans notre étude¹, l'écart de vitesse de croissance au cours du premier mois de lactation entre des brebis en bon état corporel (NEC \geq 3) et des brebis plus maigres (NEC $<$ 3) s'établit à 30 g par jour pour les agneaux nés et allaités simples et 17 g par jour pour les agneaux nés et allaités doubles, et ce pour des poids de portées équivalents à la naissance.

+ 10 %

DE LAIT EN PRODUCTION LAITIÈRE

L'AUTRE CONDITION ESSENTIELLE

Le rôle des béliers dans les résultats de reproduction est aussi important que celui des brebis. Des béliers bien préparés, en bon état à la mise en lutte (NEC \geq 3) et avec un ratio de 50 brebis maximum par mâle reproducteur en lutte d'automne sont des conditions sine qua non.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des vidéos et des fiches techniques
sur www.inn-ovin.fr et www.idele.fr

¹Résultats issus d'une étude réalisée avec 3 321 brebis de race Mouton Vendéen pour la partie ovin viande (Institut de l'Élevage)

Document rédigé par Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)



Pour déterminer la NEC des brebis, des mannequins en bois qui permettent de se tester sont à votre disposition lors des Salons et de journées techniques.



EN RÉSUMÉ

Pour un maximum de brebis gestantes sur le premier cycle de lutte

- Des brebis avec une NEC \geq 3 à la mise en lutte ET en prise d'état au cours de la lutte.

Pour un maximum de brebis gestantes réparties sur deux cycles de lutte

- Des brebis avec une NEC \geq 2 à la mise en lutte ET en prise d'état au cours de la lutte,
- OU BIEN des brebis avec une NEC \geq 3 à la mise en lutte ET en prise d'état ou un maintien au cours de la lutte.

Pour un maximum de prolificité

- Des brebis avec une NEC \geq 3 en début de lutte ET en prise d'état ou en maintien au cours de la lutte.

Pour un minimum de mortalité des agneaux

- Des brebis avec une NEC \geq 3 à la mise-bas.

Pour un maximum de croissance des agneaux

- Des brebis avec une NEC \geq 3 à la mise-bas.